Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 7-8

Artikel: Il était une fois la Fête des vignerons
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826737

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il était une fois la Fête des Vignerons

Vous avez en mémoire celle de 1977 et celle de 1955. Certains d'entre vous ont vécu l'édition de 1927. Petit regard en arrière avant que la Fête des Vignerons ne batte son plein, en été 1999.

Vous étiez parmi les spectateurs, ou parmi les figurants? Dans vos albums de famille, il y a peut-être encore quelques clichés de l'une ou l'autre de ces fêtes mémorables. En ce moment-même, des gens de tous âges se préparent à faire revivre la grande saga de la vigne. Mais d'où vient cette tradition qui suscite toujours autant de ferveur?

Il y a une curieuse idée reçue qui veut que la Fête des Vignerons ait lieu tous les vingt-cinq ans! Avec un minimum de sens mathématique, il est pourtant simple de se rendre compte qu'il n'y a jamais eu exactement un quart de siècle entre chaque édition: 1977, 1955, 1927, 1905, 1889, 1865, 1851, 1833... Elle fut même triennale entre 1741 et 1783! Auparavant, la fête était annuelle, mais ses origines ne sont guère précises.

Au début du 18e siècle, les vignerons veveysans se réunissaient une fois l'an autour d'un bon repas et défilaient ensuite dans les rues de la bourgade. Modeste manifestation que ce cortège accompagné de quelques musiciens. La nouveauté, en 1730, c'est l'apparition d'un Bacchus que l'on juche sur un tonneau. D'autres divinités antiques, Cérès et Palès, allégories de l'agriculture et de l'élevage, sont adjointes à la troupe, ce qui va provoquer l'ire de certains pasteurs, méfiants devant ces résurgences païennes. En 1833, l'affaire est même sérieuse, puisqu'un prédicateur faillit se faire lyncher. Il faut dire que des pasteurs avaient interdit à leurs catéchumènes d'assister aux agapes. Le Conseil d'Etat vaudois dut dépêcher la troupe, en cet été 1833, pour rétablir l'ordre. En 1927, des voix s'élèvent encore pour dénoncer la débauche de cette fête.

L'affiche de 1999 en grande première

Succès populaire

On se presse de partout pour assister aux défilés et aux représentations. En 1797, des étrangers qui n'ont pas trouvé à se loger doivent dormir à la belle étoile. Le spectacle a pris de l'ampleur: l'estrade pouvait alors déjà contenir 2000 personnes! Dès 1819, un maître à danser et un maître de musique sont chargés d'organiser les festivités. C'est depuis cette date également que la garde des Cent-Suisses entre en jeu. Le succès de la fête va croissant, les hôtels sont pleins et l'on vient de loin pour l'occasion, ou pour de curieuses activités. En août 1889, on arrête une vingtaine de pickpockets en train de sévir.

1905 reste dans les annales comme la fête de deux grands noms: Doret et Morax. Pour la première fois, le livret est entièrement rédigé par un seul poète. Décors et costumes s'inspirent de l'Antiquité, avec des colonnades et des tuniques, selon le goût de ce début de siècle. A chaque représentation, 12 000 spectateurs s'entassent sur les gradins. Au marché noir, les billets se vendent dix fois leur prix.

Gustave Doret signe à nouveau la partition de 1927. Mais le style donné à l'ensemble est très différent. Finis les temples grecs! Un rempart moyenâgeux est construit.

L'intervalle entre les fêtes est bien long ensuite, puisque les événements ont voulu qu'en 1955 seulement on réédite la grande manifestation. En 1955 ont lieu les premières représentations nocturnes. C'est là qu'apparaît aussi Dionysos.

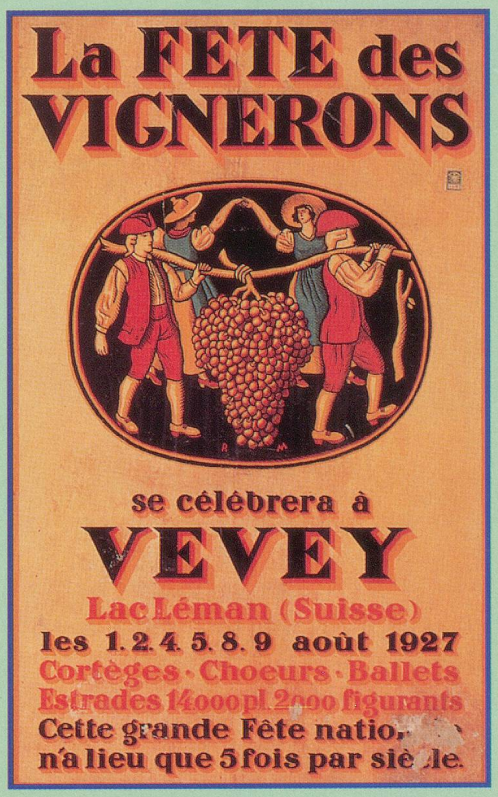
Henri Deblüe, Jean Balissat, Jean Monod, Charles Apothéloz, les quatre artistes qui ont œuvré à la fête de 1977, l'ont marquée de leurs styles éminemment complémentaires. Pourtant, les uns et les autres s'interrogent: y aura-t-il une prochaine Fête des Vignerons? Ne sera-t-elle pas anachronique en l'an 2000, puisqu'elle est consacrée à des travaux agricoles en voie de disparition? Les doutes de 1977 donneront sans doute aux artistes de cette fin de siècle un élan supplémentaire, pour prouver que le sens de la fête subsiste bel et bien.

Bernadette Pidoux

FÊTE DE L'ABBAYE DES VIGNERONS DE VEVEY.

En 1833, certains pasteurs avaient condamné cette fête païenne

Photos
Archives Edouard Curchod
et Yves Debraine

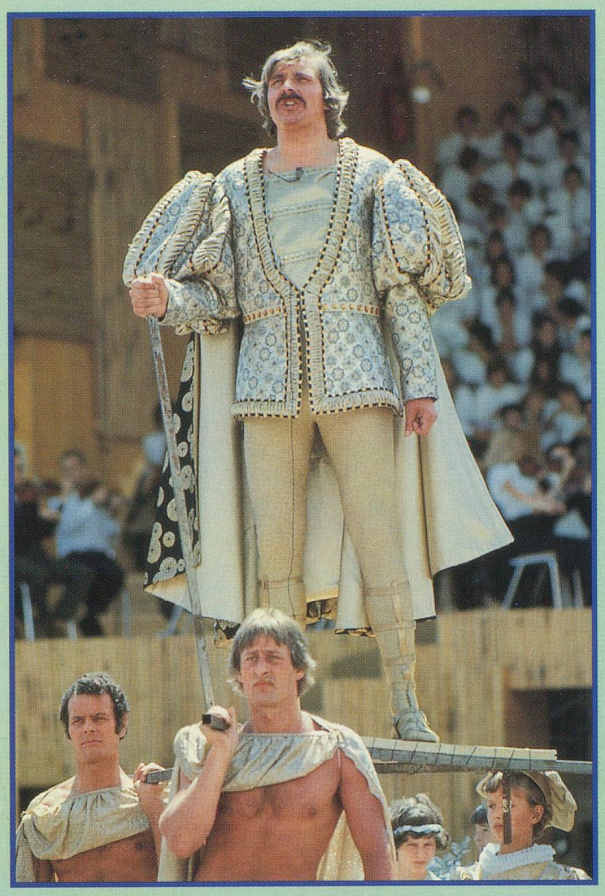


Les affiches «Arts déco» de 1905 et 1927

Document rare: la garde suisse telle qu'elle défile en 1889

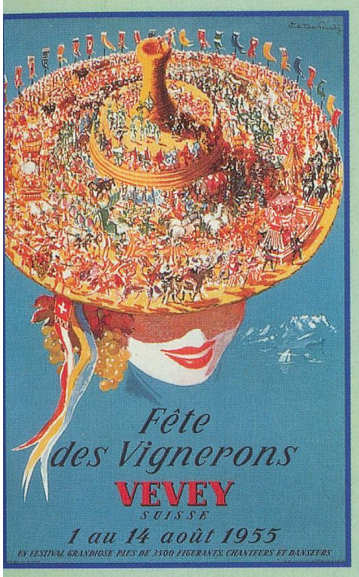
En 1927, l'esthétique est résolument antique

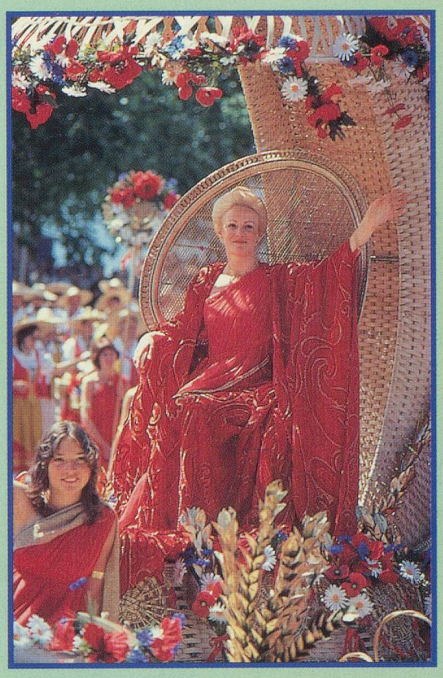
Retour à un costume plus folklorique en 1955



Sam Leresche,
le roi de la Fête 1977

L'affiche de 1955
est restée dans les
mémoires





Cérès en beauté
dans les costumes de Jean Monod

Un spectacle haut en couleur dans un décor somptueux